

l'Eglise, mais qui sont, grâces à Dieu, en très-petit nombre chez nous. et on les exhortait à s'unir aux protestans pour combattre ensemble les *ultramontains*, car c'est à eux qu'on doit imputer toutes les calamités, toutes les secousses qui travaillent l'Europe, etc., etc.

D'abord le fameux *Messager de l'Eglise évangélique* faisait quelque bruit : on craignait que ce journal calomnieux ne causât beaucoup de mal parmi les protestans et qu'il n'irritât les classes inférieures et crédules contre les catholiques ; et en effet, ça et là, on commençait à les insulter ; mais leur attitude calme et prudente fit échouer tous les plans des artisans de discorde. Des brochures violentes, des sermons haineux même venaient au secours du nouvel organe protestant. Mais tout fut vain. Les organes du catholicisme repoussaient vigoureusement les attaques du *Messager* ; une partie du clergé créa un nouveau recueil catholique sous le nom de *Catholic* ; le nombre des souscripteurs de tous les journaux catholiques s'augmentait considérablement ; les protestans instruits voulurent lire le pour et le contre, et déjà le ton du *Messager* a beaucoup baissé. On commence à voir partout que ce journal tant proué n'est autre chose que la souris de la montagne !

Peut-être avait-on cru pouvoir effrayer notre bon roi ; mais Sa Majesté connaît trop bien les catholiques pour se laisser intimider par des fantômes. Il marche à pas fermes dans la voie de la justice et des améliorations. Ainsi nos anciens couvens peuvent se repeupler ; les Pères Rédemptoristes peuvent donner des missions ; des ecclésiastiques recommandables sont revêtus de la dignité épiscopale, le respectable directeur-général pour les affaires du culte catholique, M. le baron de PELICHTER DE LAUTREVELDE, a été nommé ministre d'Etat ; le fameux M. VAN MAAREN, l'ennemi des catholiques, et qu'on peut regarder comme l'auteur des antipathies de la Belgique pour la Hollande, a reçu enfin sa démission, etc., etc.

J'ai parlé de couvens, de missions et d'évêques : or, notre province possède encore neuf anciens couvens, parmi lesquels celui de *Sainte-Agathe*, qui existe depuis l'an 1300. Tous ces couvens étaient sur le point de s'éteindre, par suite d'une ordonnance de l'année 1814, qui défendait l'admission des novices. Mais notre roi actuel a retiré cette défense le jour même de son couronnement, le 28 novembre 1810 ; et par suite de cette royale disposition, presque tous ces monastères se trouvent maintenant dans un état florissant, surtout celui des Capucins, tout près de notre ville, dont les catholiques furent autrefois assistés en secret par ces bons Pères, qui de tout temps furent extrêmement populaires dans ce pays, et dont le couvent se trouve sur un territoire qui alors ne faisait point partie de la république hollandaise.

Depuis l'existence du royaume des Pays-Bas, les catholiques étaient